

Sarah Sauquet

Un prénom
DE HÉROS
ET D'HÉROÏNE

*Dictionnaire des plus beaux prénoms
inspirés de la littérature*

MODE D'EMPLOI

Chaque prénom (et son ou ses homophone(s)) est présenté à travers plusieurs catégories :

- * En guise d'introduction, quelques invariants et éléments de caractérisation du prénom.
- * Un à quatre personnages portant ce prénom sont présentés. Ces personnages sont exposés dans l'ordre chronologique, et ils ont été choisis pour leur représentativité, tant sur le plan littéraire que sur celui de la symbolique du prénom.
- * La rubrique « *Un(e) autre/d'autres [...] à découvrir* » vous présente succinctement d'autres héros portant ce prénom. Il s'agit bien souvent de personnages secondaires mais qui demeurent, une fois encore, emblématiques du prénom qu'ils portent. Ils figurent tous dans cet ouvrage.
- * Le personnage que vous découvrez vous plaît mais vous n'êtes pas pleinement convaincu(e) par son prénom ? La rubrique « *Vous aimerez aussi* » vous invite à découvrir d'autres héros, qui portent un prénom différent, mais présentent les mêmes caractéristiques, ou un parcours de vie similaire.
- * Enfin, les astérisques qui suivent la mention d'un personnage indiquent que ce dernier est évoqué dans l'ouvrage.

AVANT-PROPOS



Choisir un prénom pour un enfant à venir est à la fois un honneur, un immense privilège, et une entreprise parfois complexe ; tout comme put l'être, pour moi, le choix des 244 prénoms qui figureraient dans cet ouvrage.

À ceux qui seraient tristes ou déçus de ne pas y retrouver les leurs, j'aimerais dire combien j'ai pensé à eux et à quel point ils n'ont en rien été oubliés, et c'est souvent la mort dans l'âme que j'ai dû les laisser sur le bord de la route. Les Thibaud ou les Mathieu, pour ne citer qu'eux, pourront par exemple vérifier par eux-mêmes qu'à l'exception de quelques personnages très secondaires, leurs prénoms sont parmi les grands oubliés de la littérature française classique. Chose étonnante pour des prénoms traditionnels, à tel point que je me suis même demandé si c'était pour laver cet affront que Roger Martin du Gard avait choisi de donner à Jacques, Antoine et Oscar, le nom de famille de « Thibault »¹. Je tiens cependant à rassurer les Mathieu en rappelant que leur prénom est celui du chien dans *La Joie de vivre*, d'Émile Zola !

Loin de prétendre à l'exhaustivité, ce livre est avant tout un ouvrage écrit avec cœur, et c'est guidée par mon amour d'un personnage, d'un prénom, par le souci de réhabiliter certains héros ou d'en faire redécouvrir d'autres que j'ai pu établir une liste. Celle-ci, vous le découvrirez, est riche de personnages incontournables (Ariane d'Auble ou Ulysse), de prénoms intemporels et classiques (Pierre, Jean, Paul ou Marie), d'héroïnes superbes de courage (Pélagie LeBlanc ou Ramatoulaye Fall), de prénoms marqueurs d'une époque (Catherine ou Gérard), de héros touchants de fragilité (Octave Mouret ou Samuel Belet), ou encore de prénoms désuets mais aujourd'hui redécouverts (Lucien, Léon, Fernand ou Léopoldine). Cette sélection, volontairement éclectique, est à l'image de mon parcours de lectrice, et reflète, je l'espère, la diversité socio-culturelle des prénoms d'aujourd'hui.

Enfin, certains pourront s'étonner du regard magnanime porté sur certains personnages fourbes, cruels ou tout simplement mystérieux. Mais derrière l'arriviste, l'infidèle, l'empoisonneuse ou la manipulatrice, j'aime à traquer le cœur battant²...

¹ Roger Martin du Gard, *Les Thibault*, 1922.

² Voir aussi la préface d'*Un prénom d'héroïne*, page 10.

À PROPOS DE L'AUTRICE



Professeur certifié, Sarah Sauquet enseigne les lettres modernes en lycée depuis onze ans. Avec sa mère, elle est à l'origine de six applications de littérature classique, parmi lesquelles *Un texte Un jour*, *Un Poème Un Jour*, et *Un Mot Un Jour*. En 2016, Sarah lance le blog www.untexteunjour.fr et elle publie en 2017 *La première fois que Bérénice vit Aurélien, elle le trouva franchement con*, aux éditions Eyrolles. Intervenante lors du TedxCEWomen en 2013, Sarah donne également des conférences sur les liens entre littérature et marketing. Qu'il s'agisse d'enseigner, d'écrire, ou d'animer une communauté digitale, son travail tourne autour d'un même objectif : celui de susciter l'envie de lire des classiques.

Augustin

MÉFIANT • NOSTALGIQUE • RÊVEUR • AMOUREUX

◇ AUGUSTIN SAINT-CLARE : L'AUGUSTE MAÎTRE

« Ses talents distingués, en le portant vers les études littéraires et philosophiques, l'éloignaient des affaires et de la vie positive, et à peine terminait-il son éducation qu'il fut absorbé par une passion profonde. »

Harriet Beecher Stowe, *La Case de l'oncle Tom*, 1852, traduit par L. S. Belloc, Charpentier, 1878.

Personnage ô combien complexe et attachant, Augustin Saint-Clare est le deuxième maître de l'oncle Tom* et le père d'Évangéline*. D'une sensibilité extrême, indolent par nature, et tiraillé entre diverses aspirations, Augustin est une âme désenchantée, inconsolable de n'avoir pu épouser son premier et unique amour. Remarquablement beau, il apparaît comme un personnage très sophistiqué, pour lequel Tom éprouve une allégeance teintée d'une grande sollicitude.

Pragmatique et intellectuellement honnête, Augustin traite ses esclaves avec la plus grande considération mais cautionne l'esclavage sans détour, pour des raisons économiques, et surtout pas religieuses. Conscient d'être dépourvu de tout sens pratique, il a fait de Tom son premier intendant.

Véritable gentleman aux antipodes du cruel esclavagiste, Augustin Saint-Clare est un personnage qui semble ne s'être jamais trouvé. Il compose, comme il le peut, avec un changement de civilisation dont il est le premier témoin.

Vous aimerez aussi
Aurélien • Pierre Bézoukhov

elle

◇ AUGUSTIN MEAULNES : LE GRAND MEAULNES

« C'était un grand garçon de dix-sept ans environ. Je ne vis d'abord de lui, dans la nuit tombante, que son chapeau de feutre paysan coiffé en arrière et sa blouse noire sanglée d'une ceinture comme en portent les écoliers. »

Alain-Fournier, Le Grand Meaulnes, 1913.

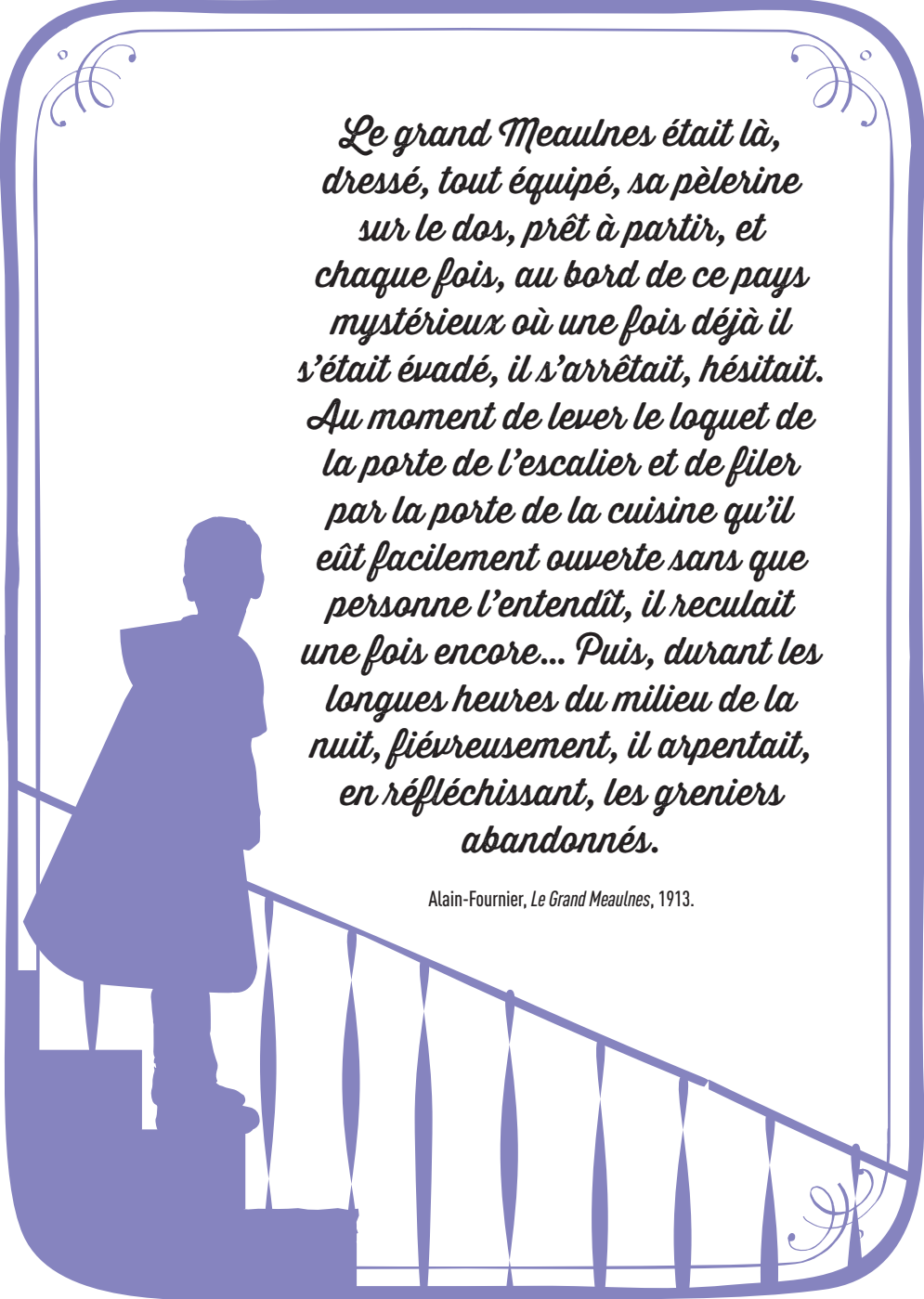
Augustin Meaulnes intègre Sainte-Agathe, un établissement scolaire de Sologne. Plus grand, plus âgé que ses camarades, le visage si rayonnant et expressif, et pourtant intrinsèquement mystérieux, cet électron libre qui s'aventure dans la campagne pour rapporter à sa mère « *des œufs de poules d'eau, de canards sauvages, perdus dans les ajoncs...* » suscite fascination et jalousie, et sort de leur torpeur les élèves de Sainte-Agathe.

Lors d'une escapade dans la campagne solognote, Augustin perd son chemin et pénètre dans un château où se déroule une fête étrange et féérique au cours de laquelle saltimbanques, comédiens, enfants et bohémiens s'entrecroisent. Il y rencontre Frantz de Galais et sa sœur Yvonne, dont il tombe amoureux, et à laquelle il se présente comme étudiant – et non comme écolier. De retour à Sainte-Agathe, Augustin, hanté par la belle châtelaine, tente vainement de retrouver le domaine, et se consume dans la nostalgie d'un événement aussi improbable que fondateur.

Incarnation de l'onirisme et de l'aventure, l'insaisissable Augustin Meaulnes, fasciné par les paradis perdus, est de ceux qui osent vivre ce que les autres s'autorisent à peine à rêver. Ce baladin du monde occidental nous rappelle que la vie a beaucoup plus d'imagination que nous.

Vous aimerez aussi
Frédéric Lamourette • Peter Pan

elle



Le grand Meaulnes était là, dressé, tout équipé, sa pèlerine sur le dos, prêt à partir, et chaque fois, au bord de ce pays mystérieux où une fois déjà il s'était évadé, il s'arrêtait, hésitait. Au moment de lever le loquet de la porte de l'escalier et de filer par la porte de la cuisine qu'il eût facilement ouverte sans que personne l'entendît, il reculait une fois encore... Puis, durant les longues heures du milieu de la nuit, fiévreusement, il arpentait, en réfléchissant, les greniers abandonnés.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

Inès

AMOUREUSE • COURAGEUSE • COMBATIVE • AUTHENTIQUE

◇ INÈS DE CASTRO : LA REINE MORTE

« Le jour où je l'ai connu est comme le jour où je suis née. Ce jour-là on a enlevé mon cœur et on a mis à sa place un visage humain. [...] D'autres femmes rêvent de ce qu'elles n'ont pas ; moi, je rêve de ce que j'ai. »

Henry de Montherlant, *La Reine morte*, Gallimard, 1942.

Inès de Castro, de mère portugaise et de père espagnol, a grandi à Saint-Jacques de Compostelle avant de rallier, à l'âge de vingt-quatre ans, la cour de Ferrante, roi du Portugal. Cette personnalité discrète, indépendante et intelligente y rencontre Pedro, le fils du roi, dont elle tombe éperdument amoureuse. Les deux jeunes gens entament une liaison à laquelle Ferrante refuse de s'opposer, conscient des qualités d'Inès.

Un projet de mariage se dessine entre Pedro et l'Infante de Navarre et Ferrante tente, sans succès, de convaincre son fils d'épouser l'Infante tout en gardant Inès comme maîtresse. Il ignore alors qu'Inès et Pedro se sont mariés et que cette dernière, qui ne vit que par et pour Pedro, est enceinte. Épuisée de vivre dans la clandestinité et les incertitudes, Inès ose aller trouver Ferrante et lui apprend leur mariage.

Le père qu'est Ferrante est ébranlé par la maturité d'Inès, et par l'intensité des sentiments qu'elle porte à son fils, qui lui apparaît bien terne en comparaison. En revanche, le monarque est révolté d'apprendre la nouvelle de ce mariage qui met désormais fin à tout espoir d'alliance avec la Navarre. Inès devenue un obstacle politique, Egas Coehlo, Premier ministre, suggère à Ferrante de la faire exécuter.

D'une confondante simplicité, Inès de Castro porte une estocade aux insinuations et compromissions dont l'exercice du pouvoir fait sa toile. Ne pas s'excuser d'être là où elle est fait de « *doña Inès* » une reine.

Vous aimerez aussi
Cordélia dans *Le Roi Lear*

elle

◇ INÈS SERRANO : LA PYTHIE DES ENFERS

« Moi, je suis méchante : ça veut dire que j'ai besoin de la souffrance des autres pour exister. Une torche. Une torche dans les cœurs. Quand je suis toute seule, je m'éteins. »

Jean-Paul Sartre, Huis clos, Gallimard, 1944.

Inès Serrano, employée des Postes ouvertement homosexuelle et se présentant comme une femme damnée, est décédée d'une intoxication au monoxyde de carbone provoquée par Florence, son ancienne maîtresse. Une semaine après son décès, elle est parachutée dans un étrange endroit aux côtés d'Estelle Rigault et Joseph Garcin, dont elle ignore tout et avec lesquels elle est forcée de cohabiter. Peu impressionnable, autoritaire, Inès n'hésite pas à déclencher les hostilités en interrogeant Estelle et Joseph sur les raisons de leur présence. Passant elle aussi à la question, Inès révèle, sans culpabilité aucune, qu'elle est en réalité responsable de trois morts, la sienne, celle de Florence, et celle du mari de sa cousine qu'elle a consciemment poussé au suicide.

Attirée et complexée par Estelle, qui appartient à un milieu social supérieur au sien, Inès assiste, impuissante, à la comédie de l'amour à laquelle se livrent Estelle et Joseph. Effrayée à l'idée d'être mise à l'écart, gagnée par la jalousie, Inès pousse le couple dans ses derniers retranchements.

À la fois victime et bourreau, Inès Serrano nous rappelle qu'il nous est impossible de vivre sans les autres, et qu'il ne tient qu'à nous de faire de l'enfer un paradis.

Vous aimerez aussi

Clara Watson

elle